Basidiomycètes Corticiaceae de la République Centrafricaine

II. — Les genres **Botryobasidium** Donk et **Candelabrachaete** nov. gen. (*)

par **J. BOIDIN** (1)

■

Résumé

Sept espèces sont décrites dont : *Botryobasidium bananisporum* nov. sp., *alutaceum* nov. sp., *asperulum* (Rogers) nov. comb. Le genre *Candelabrochaete* est créé pour 2 espèces : *C. africana* nov. sp. et *Pellicularia langlaisii* (Pat.) Rog.

Les successeurs de Bourdot, reconnaissant le bien-fondé de sa section *Botryodea* du genre *Corticium*, bien définie par ses hyphes aux ramifications perpendiculaires, aux membranes cyanophiles, aux basides en bouquets souvent à plus de 4 stérigmates, l'ont élevée au rang de genre (*Botryobasidium* Donk 1931) puis divisée en plusieurs coupures génériques étroitement apparentées. C'est au genre *Botryobasidium* lui-même qu'appartiennent la plupart des récoltes étudiées ici. Nous y ajoutons la description d'un *Oidium*, genre imparfait associé en partie au moins aux *Botryobasidium* subg. *Brevibasidium*, et celle du genre *Candelabrochaete* qui n'est pas sans ressemblances, superficielles peut-être, avec le genre *Botryobasidium*.

Le genre a été bien redéfini par Talbot (1965, p. 392). Notons cependant qu'il n'admet que les espèces à spores lisses en ajoutant : « minutely ornamented in some species doubtfully placed in this genus ». Deux espèces à spores ornementées vont être étudiées ci-après.

Il paraît utile de rappeler ici les caractères essentiels de ce genre : fructification pruineuse arachnoïde, puis hypochnoïde ; hyphes basales aux articles longs, à paroi souvent épaissie, hyaline ou colorée, donnant naissance à des hyphes dressées perpendiculairement, elles-mêmes ramifiées à angles droits et terminées par des groupes de basides généralement en cyme ou corymbe ; ces hyphes sont à paroi mince ou un peu épaissie, hyaline ou faiblement jaunâtre, pourvues ou dépourvues de boucles ; leur paroi prend intensément le bleu coton, le rouge Congo, l'iode, etc. ; les basides subcylindriques trapues, ou plus allongées et avec étranglement médian, portent de 4 à 8 stérigmates assez courts ; basidiospores oblongues à amygdaliformes, ou naviculaires à paroi lisse ou ornées, non amyloïdes, ne germant pas en spores secondaires. Ces espèces sont saprophytes sur le bois et la litière, elles peuvent être accompagnées d'un état conidial du type *Oidium, sensu* Linder 1942.

(*) Voir I, le genre *Gloeocystidiellum*, Cah. de La Maboké, *4* : 5 - 17, 1966.

(1) Avec la collaboration de P. Lanquetin, biologiste adjointe du C.N.R.S.

Clé des espèces centrafricaines.

1 — Hyphes cyanophiles 2

2 — Spores verruqueuses ou épineuses, à endospore cyanophile 3

3 — Spores subsphériques, x 4 µ, épineuses ; baside à 4 stérigmates ; boucles inconstantes .... *B. alutaceum*

3 — Spores oblongues, fortement verruculeuses, basides courtes à 6 - (8) stérigmates ; pas de boucles .... *B. asperulum*

2 — Spores lisses, basides courtes à 6 - 8 stérigmates (sous genre *Brevibasidium*) :

4 — Boucles, spores en bananes : 9 - 11 x 2 - 2,7 µ .... *B. bananisporum*

4 — Pas de boucles, spores naviculaires proportionnellement plus larges .... *B. gr. vagum*

5 — Spores deux fois plus longues que larges, 6 - 7,8 x 3 - 4 : hyphes ne dépassant pas 7 µ .... *B.* sp. 5948

5 — Spores plus de deux fois plus longues que larges 6

6 — Spores grandes, 10 - 13 x 3,8 - 4,8 µ, à zone pré-apiculaire très oblique ; hyphes ne dépassant pas 8 µ. .... *B.* sp. 5498

6 — Spores plus petites, 8 - 9 x 2 - 3 µ ; hyphes jusqu'à x 15 µ ; stade conidien « *Oidium curtisii* ». .... *B. vagum*

1 — Hyphes non cyanophiles, aux articles très courts à paroi épaissie sans boucles ; ramifications en candélabre ; pseudocystides émergentes à paroi épaissie ; basides étroites. Spores oblongues subcylindriques, bi-ocellées, 4,2 - 5,5 x 2,2 - 2,8 µ.

CANDELABROCHAETE africana

A. — Genre **BOTRYOBASIDIUM** Donk

syn. *Pellicularia, sensu* Rogers 1943 *pro parte.*

Botryobasidium alutaceum nov. sp. (2)

Membranula tenuis, secernibilis, e gilvo alutacea. Hyphis inferioribus x 6-9 µ, *parum regularibus, pariete spissa, paulum lutea. Hyphis erectis cylindratis,* x 3,3-6 µ, *e regione ramosis, leviter cyanophilis, manifeste metachromaticis. Fibulis inconstantibus, inferne carentibus, in basidiis constantibus. Basidiis 16-23* x *4,5-7* µ, *4-sporis. Sporis subglobosis, paulum applanatis, pariete paulum spissa, manifeste spinulosis ; membrana sporica interiore cyanophila. — In frustulis lignosis.*

Membranule mince, poruleuse discontinue puis continue, détachable, beige alutacé (10 YR 8/3,5 à 7/3) (3) ; marge atténuée, sous la loupe un peu fibrilleuse. En herbier alutacé terne (10 YR 7,5/4).

Quelques hyphes basales horizontales, parfois accolées en petits faisceaux, à paroi épaisse (x 1 µ) un peu jaune, x 6-9 µ, irrégulières, sans boucles. Elles peuvent porter des gouttelettes brunes solubles dans KOH. Hyphes dressées très régulières x 3,3-6 µ, lâches, ramifiées à angle droit ; nombreuses cellules cruciformes ; la très grande majorité des hyphes est à paroi très mince, les axes verticaux inférieurs sont à

(2) Nous remercions vivement M. H. Romagnesi qui a bien voulu nous faire profiter de sa connaissance de la langue latine.

(3) Nous avons employé les codes de la Munsell Color Company, Baltimore, U.S.A., notamment le « Munsell Soil Color Charts » (1954).

paroi faiblement épaissie (x 0,3-0,4 μ) ; les parois prennent faiblement le bleu coton, mais sont nettement métachromatiques au bleu de crésyl. Ces hyphes, sans boucles dans la partie inférieure du contexte, montrent des boucles fortes dans le sous-hyménium et aux basides où elles sont constantes.

Basides 16 - 20 - 23 x 5,5 - 7 μ, à 4 stérigmates atteignant 6,5 μ de long. Sur matériel frais elles furent notées subcylindriques assez allongées ; les rares basides revues sur matériel sec sont apparues plus trapues.

Spores subsphériques un peu aplaties ventralement, 3,8 - 4,2 μ de diamètre, à paroi un peu épaissie et nettement spinuleuse, avec apicule assez fort (1 - 1,5 μ de long). La paroi sporique interne est nettement cyanophile.

Récoltes. — LY 5965 sur *Terminanalia superbe* (*Combretaceae*) *au sol. La* Maboké, 20 septembre 1967. TYPE : LY 5966 sur pétioles de *Musanga cecropioides* au sol, mêmes lieu et date.

Discussion : Ce champignon est nettement caractérisé par ses spores épineuses et ses boucles inconstantes. Si ce dernier caractère est déjà connu chez *B. angustisporum*, les auteurs ne se sont pas montrés favorables à l'entrée dans le genre *Botryobasidium* des « *Pellicularia* », *sensu* Rogers, à spores ornementées. Les spores de *Botryohypochnus isabellinus*, *Botryobasidium asperulum* et *B. alutaceum* étant ornées et leur paroi interne (endospore ?) étant nettement cyanophile, certains seront peut-être tentés de les regrouper. La définition d'un genre monospécifique comme le genre *Botryohypochnus*, nécessairement calquée sur les caractères d'une seule espèce, ne laisse pas supposer ses vraies limites et le bien-fondé d'un tel regroupement. La forme de la baside, de type *Brevibasidium* chez *B. asperulum* comme chez *Botryohypochnus isabellinus*, est atypique dans notre *B. alutaceum*. Nous resterons dans l'expectative.

Botryobasidium (sub. **Brevibasidium**) **asperulum** (Rogers) nov. comb.

Pellicularia asperula Rogers, *Farlowia* 1:100, fig. 2, p. 117, 1943

Hypochnoïde, mince, discontinu, grisâtre (10 YR 7/1), marge atténuée ou similaire ; en herbier gris olivacé (5 Y 7/3). Hyphes caractéristiques du genre, à paroi prenant le bleu C4B, le rouge Congo... ramifiées à angle droit. Elles sont toutes dépourvues de boucles. Les hyphes basales, x 7 - 13,5 μ, ont une paroi lisse, ferme à épaissie, x 0,5-1,25 μ, (1,5 dans KOH), plus ou moins jaune. Les hyphes dressées, x 6,5-10 μ, à paroi hyaline ou jaunâtre, notamment les plus fortes qui sont à paroi un peu épaisse (presque x 1 μ), portent des rameaux un peu plus grêles, x 5-9 μ, à paroi de plus en plus mince. Basides en cymes, 11,5-15 (17) x 6,8-7,5 μ, de type *Brevibasidium* à 6-7 - (8) stérigmates. Spores ovoïdes allongées à suboblongues, à face ventrale non ou un peu déprimée, à paroi épaisse aspérulée-verruqueuse à maturité, 4 - 5,2 x 2,75 - 3,25 μ. La paroi sporique (endospore ?) prend bien le bleu C4B mais les verrues ne se détachent pas par une teinte plus soutenue.

Récolte : LY 5418, sur écorce d'un gros tronc tombé, La Maboké, 13 mai 1965.

Répartition : Cuba, Natal, RCA.

Discussion : Notre récolte correspond bien à la description de Rogers. Seules les spores semblent de taille et surtout de largeur légèrement différentes.

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par le type récolté à Cuba et par une récolte de Talbot (1958) au Natal, authentifiée par D.P. Rogers. C'est la troisième récolte. Dans sa révision de 1965 Talbot ne la place pas dans la clé du genre *Botryobasidium*. La ramification des hyphes, la réaction cyanophile et pseudo-amyloïde de

leur paroi, le type de baside avec 6 - 7 stérigmates sont indiscutablement des caractères de *Botryobasidium*.

Elle rentre dans le sous-genre *Brevibasidium* et comme la presque totalité des espèces de ce sous-genre, elle est dépourvue de boucles.

Botryobasidium (subg. **Brevibasidium) bananisporum** nov. sp.

Tenuissimus, hypochnoïdes, deinde submembranosus, murinellus. Hyphis pariete subtenui, vel parum incrassata, hyalinis, cyanophilis, e regione ramosis ac fibulatis; basidiis brevibus, 9 - 12 x 6,8 - 7 μ, 6 - (8) - sporis. Sporis fusiformibus-arcuatis, (8)-9 - 11 x 2 - 2,7 μ. In ligno emortuo.

Très mince, hypochnoïde à membranuleux discontinu, grisâtre, marge similaire. En herbier assez aride et adhérent vu sa minceur, grisâtre (2,5 Y 6/1).

Hyphes sous-hyméniales à paroi très mince, portées par des hyphes dressées x 4,5 - 7,5 - (8) μ à paroi submince à un peu épaissie, (x 0,5 - 0,8 μ), hyalines sous le microscope, ramifiées à angle droit, bouclées à toutes les cloisons. Les parois sont cyanophiles. Basides très vite flasques, courtes, 9 - 12 x 6,8 - 7 μ, à 6-(8) stérigmates, à contenu assez riche en gouttelettes huileuses. Spores allongées, fusiformes plus ou moins courbées, à allure de banane (de profil) ou de navette (de face), uninucléées, (8) - 9 - 11 x 2 - 2,7 μ.

Récoltes : LY 5364, sur tronc couché au sol, La Maboké, 8 mai 1965 ; LY 5466, sur tronc pourri, La Maboké, 17 mai 1965, TYPE.

Discussion : cette espèce est à la fois apparentée à *B.* (*Brevibasidium*) *medium* et à *B.* (*Botryobasidium*) *subcoronatum* et *angustisporum*. Sa baside très courte est donc du type *Brevibasidium* mais sa base est relativement étroite, comme l'article qui la précède. Les boucles constantes sont exceptionnelles dans le sous-genre *Brevibasidium*. Sa spore est très caractéristique, proportionnellement plus étroite que celle de *B. angustisporum* qui en diffère encore par ses basides allongées et ses boucles inconstantes.

Botryobasidium (Brevibasidium) sp. 5498.

Etalé, mince hypochnoïde, gris olivacé (5 Y 7/2), avec marge atténuée, pruineuse.

Hyphes de la base x 4 - 8 μ, à paroi mince ou faiblement épaissie (au plus 0,8 - 1,2 μ) et alors un peu jaunâtre ; des cellules cruciformes ; hyphes sous-hyméniales x 4,5 - 6 μ, à paroi très mince, parfois sinueuses.

L'ensemble des hyphes est sans boucles et cyanophile. Basides trapues, 12 - 14 x 8 - 10 μ, à 6 - 7 - 8 stérigmates assez forts. Spores fusiformes sur les vues de face, subnaviculaires ou en amandes, avec zone préapiculaire très oblique de profil, à sommet soit obtus soit un peu rétréci, subapiculé, (8,5) - 10 - 13 x 3,8 - 4,8 μ, lisses et hyalines.

Récolte : LY 5498 sur écorce d'un tronc au sol, La Maboké, 19 mai 1965.

C'est un membre indiscutable du sous-genre *Brevibasidium*. Ses spores grandes le rapprochent de *B. obtusisporum* ; leur forme est intermédiaire entre celles de ce dernier et celles, bi-apiculées, des autres membres sans boucles de ce sous-genre. Nous n'avons pu observer de stade *Oidium*, mais seulement quelques conidies isolées, ovoïdes 22 x 16 μ. A retrouver.

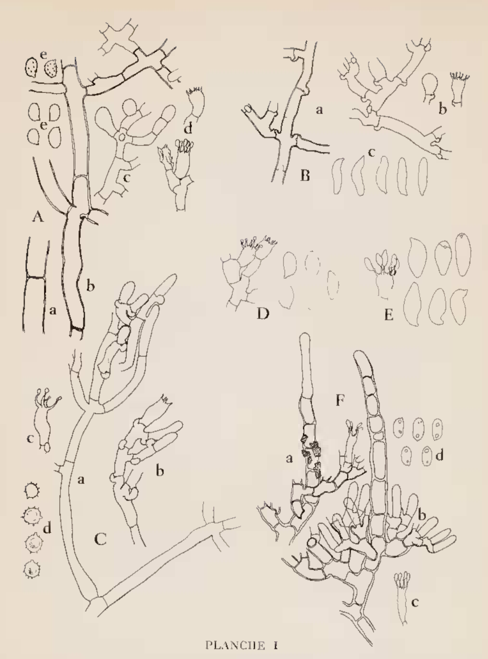


PLANCHE I

A — *Botryobasidium asperulum* (Rog.) Boid., LY 5418 : *a*, hyphe basale jaune. — *b*, hyphe dressée — *c*, hyphe du sous-hyménium — *d*, basides — *e*, spores (l'ornementation difficile à représenter n'est figurée que sur les deux spores supérieures).

B. — *Botryobasidium* (subg. *Brevibasidium*) *bananisporum* n. sp., LY 5466, TYPE : *a*, hyphes ascendantes. — *b*, basidiole et baside. — *c*, spores.

C. — *Botryobasidium alutaceum* nov. sp., LY 5965, TYPE et 5966 : *a*, hyphes (5966). — *b*, sous-hyménium et une baside (5966). — *c*, baside (5965). — *d*, spores (5965) = essai de représentation des ornements.

D. — Basides et spores de *Botryobasidium* sp., n° 5948.

E. — Baside et spores de *Botryobasidium* sp., n° 5498.

F. — *Candelabrochaete africana* nov. sp., LY 5494, TYPE : *a*, et *b*, détails des hyphes supérieures avec hyménium et pseudocystides. — *c*, une baside. — *d*, spores.

× 500, sauf spores × 1 000.

Botryobasidium (Brevibasidium) sp. 5948.

Etalé mince, blanc grisâtre, un peu farineux ; sous la loupe, hypochnoïde à membranuleux-discontinu ; marge atténuée subpruineuse.

Sur quelques hyphes un peu jaunes à paroi faiblement épaissie (0,5 - 0,7 µ), larges de 5,5 - 7 µ, naissent des rameaux perpendiculaires dressés encore un peu jaunâtres ou rapidement hyalins et à paroi mince x 4,5 - 6 µ ; nombreux éléments cruciformes. Les articles sous-hyméniaux sont courts, x 6 - 7,5 µ. Les parois sont cyanophiles et les boucles totalement absentes. Basides courtes 10 - 12 x 6 - 7,5 µ à 6 - 7 stérigmates. Spores naviculaires amygdaliformes, non franchement bi-apiculées ni obtuses, contenant quelques gouttes huileuses, 6 - 7,8 x (2,8) - 3 - 4 µ.

Récolte : LY 5948, sur tronc au sol de *Chrysophyllum perpulchrum* (*Sapotaceae*), plantation de poivre de la S.E.N.A. Boubakiti, le 18 septembre 1967.

Cette récolte entre dans le groupe *vagum* aux abords de *B. candicans*. Ses basides plus courtes et l'absence de tout stade *Oidium* ne nous permettent pas une détermination précise. A revoir.

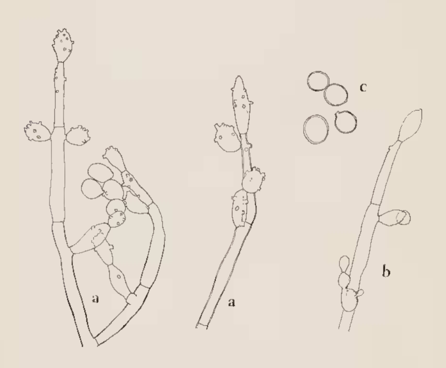


PLANCHE II

Oidium curtisii (Berk.) Linder, LY 5300 : *a*, conidiophores à paroi épaissie un peu teintée. — *b*, conidiophore jaune, hyalin, très cyanophile. — *c*, conidies jaunâtres à paroi épaissie.

a, *b*, *c* : × 500.

Oidium curtisii (Berk.) Linder

Etalé brun ferrugineux (en herbier 5 YR 5/6, Maerz et Paul 14 H 12) (4), mat, finement hypochnoïde sous la loupe, avec marge adhérente atténuée, similaire ou plus pâle, isabelle (7,5 YR 6,5/6).

Hyphes x 5 - 8 μ, pâles à jaune brunâtre, régulières à cloisons fréquentes, sans boucles, ramifiées à angle droit, à paroi un peu épaissie (x 0,8 μ environ). Les parois des hyphes jeunes et les conidiophores jeunes, peu ramifiés, à paroi subhyaline prennent bien le bleu coton, mais cette réaction est fortement atténuée dès le jaunissement précoce des filaments. Conidiophores dressés, x 8 - 9 μ, lâchement ramifiés dans leurs 2/3 inférieurs, terminés par un renflement puis par 2 ou 3 vésicules superposées porteuses de pustules cicatricielles tronquées, larges de 2 - 2,5 μ, hautes de 2 μ. Au sommet des articles sous-jacents se forment de même des vésicules latérales ; les vésicules terminales sont subsphériques, le plus souvent 12-14 x 9-11 μ, les subterminales sont plus allongées, toutes peuvent porter de 3 à 12 pustules. Conidies subsphériques à paroi un peu épaissie (0,5 - 0,8 μ) subhyalines puis jaune-olivacé, x 10 - 13 μ, de la même teinte que les hyphes ou plus pâles.

Récolte : LY 5300, sur tronc tombé de *Celtis* sp. (*Ulmaceae*). La Maboké, 3 mai 1965. Le champignon recouvre localement un vieux *Poria*.

Cet *Oidium*, très largement répandu dans les Amériques (des USA en Argentine), est en outre signalé par Linder (1942) des Iles Hawaï et de Ceylan.

Cette espèce est connue pour être la forme conidienne de *Botryobasidium vagum* (Berk. et Curt.) Rogers *sensu stricto*, espèce inconnue en Europe (cf. Eriksson 1958, p. 53-54) et qui serait à rechercher en Afrique chaude. Comme celle des *Botryobasidium* vrais, les hyphes encore hyalines de cet *Oidium* sont cyanophiles.

B. — Genre CANDELABROCHAETE nov. gen.

Ce genre qui peut rappeler à certains, notamment par l'aspect et la ramification de ses hyphes, le genre *Botryobasidium* et les genres apparentés, n'a sans doute pas d'affinités vraies avec ces derniers.

Rogers (1943), dans sa belle révision du genre *Pellicularia*, inclut une espèce à cystides brunes cloisonnées, *Hypochnus langloisii* Pat. « typical and highly characteristic member of this genus ». Donk (1958, p. 26 et 27) suggère, mais chaque fois avec un point d'interrogation, le transfert dans le genre *Botryobasidium subg. Brevibasidium* ; Talbot (1965), bien qu'il place ce *Pellicularia langloisii* dans sa clé du genre *Botryobasidium* sous-genre *Brevibasidium*, ne propose pas de transfert et le maintient dans les « *species inquirendæ vel excludendæ.* ».

Ni l'un ni l'autre ne donnent de manière explicite les raisons de leurs louables réserves. Ayant eu la chance de récolter et étudier un spécimen étroitement apparenté à *P. langloisii*, nous croyons que d'une part leur type d'hyphes très particulier, aux articles très courts dès la base de la fructification, aux ramifications principales horizontales portant à leur tour des axes redressés terminés en pseudocystides et ramifiés sur leur parcours pour donner le sous-hyménium, le tout rappelant beaucoup, comme le souligne Rogers, un candélabre, et que, d'autre part, l'absence totale de cyanophilie des membranes interdisent l'inclusion dans le genre *Botryobasidium* ou les genres voisins. Les basides d'un type banal, relativement étroites, à 4 stérigmates (il est vrai que Rogers, en désaccord avec son texte, figure — comme le remarque Donk, note 10, p. 26 — une baside à 6 stérigmates, fig. 3 a, p. 117) nous laissent même penser que la parenté est très vague et que seule une convergence (articles courts à angle

(4) « Dictionnary of Color » de Maerz and Paul (Mac Graw Hill Book Comp New-York, 1950).

ouvert, absence de boucles) explique le rattachement provisoire au genre *Pellicularia*. C'est pourquoi nous proposons un genre nouveau, le genre *Hyphoderma* déjà insuffisamment homogène sans doute, et en tout cas réservé à des espèces bipolaires, aux articles de forme irrégulière toujours bouclés, aux basides et spores riches en réserves lipidiques... ne pouvant convenir à toutes les espèces cystidiées monomitiques..

Il est toujours difficile de définir un genre monospécifique ou ne possédant, comme c'est ici le cas, que deux espèces très étroitement apparentées, car nul ne sait distinguer les caractères généraux et particuliers.

Nous proposons toutefois la définition suivante :

CANDELABROCHAETE nov. gen. :

Hypochnoides vel pellicularis, fragilis, setulis brunneolis conspersus. Hyphis inferioribus plerumque ascendentibus, manifestissimis, e regione ramosis, his ramis iterum divisis et plerumque in pseudocystidia eminentia desinentibus, unde species candelabri atque nomen. Loculis brevissimis, haud fibulatis, pariete haud cyanophila ; basidiis cylindratis, 4-sporis. Sporis levibus, haud amyloideis.

Type *Candelabrochaete africana* Boid. ; autre espèce *Candelabrochaete langloisii* Pat., (*Bull. Soc. Mycol. France.* 24 : 3, 1908, *ut Hypochnus*) nov. comb.

Etalé hypochnoïde à pelliculaire, fragile, constellé de sétules brunâtres.

Constitué d'hyphes aux articles très courts, sans boucles, non cyanophiles ; les hyphes inférieures pour la plupart verticales, très distinctes, sont ramifiées à angle droit et ces forts rameaux horizontaux portent à leur tour des branches redressées terminées en pseudo-cystides émergentes. Sur le trajet inférieur de celles-ci naissent des rameaux fertiles terminés par des cymes de basides. Sur coupe la structure rappelle un candélabre multibranche. Holobasides cylindriques à 4 stérigmates ; spores lisses non amyloïdes, à paroi mince.

Candelabrochaete africana nov. sp.

Hypochnoides, densus, secernibilis, fragilis, ex olivaceo griseus, sub lente setulosus. Hyphis subarticulatis manifestissimis, pariete spissa, in candelabrum ramosis ; pseudocystidii septatis, ad 70 μ eminentibus, substantia brunneola, birefringenti, vestitis. Basidiis subcylindratis, angustis, 12-17 x 4-4, 8 μ, 4-sporis. Sporis oblongis, subcylindratis, 4,2-5,5 x 2,2-2,8 μ. — In ligno emortuo.

Hypochnoïde dense, en pellicule fragile séparable, mamelonné, gris olivacé (5 Y 7/3) taché de miel argillacé (2,5 Y 7/6 - 7/5), avec marge atténuée plus pâle ; sous la loupe, constellé de sétules brunâtres. En herbier crème alutacé (2,5 Y 8/4 ou 7,8/4).

Epais de 100 à 150 μ ; pas de couches basales mais seulement quelques hyphes portant des rameaux verticaux ramifiés en candélabre. Hyphes subarticulées, très distinctes, sans boucles, les inférieures larges de 9 - 13 μ à paroi épaisse (x 1 - 2 μ dans KOH), hyalines et lisses ne se colorant pas par l'iode ni le bleu coton, mais métachromatiques au bleu de crésyl. Les articles des rameaux sont courts ; les ramifications naissent à angle droit, souvent par 2 ou 3 au même niveau, d'où des cellules en croix et une allure rappelant les hyphes de *Botryobasidium*. Les hyphes du sous-hyménium, x 5 - 6 μ, ont encore une paroi un peu épaissie sauf les tout derniers articles dont la largeur est de 4 μ environ. Pseudocystides subcylindriques, émergentes jusqu'à 70 μ à paroi épaisse sauf vers le sommet, à nombreuses cloisons simples

rapprochées (tous les 10 - 17 μ) ; ce ne sont que les extrémités d'hyphes redressées du contexte ; leur longueur au-dessus de la dernière ramification est de 75 - 105 μ, la largeur à ce même niveau est de 8 - 11 μ. Hyalines et nues dans la potasse, elles sont en fait incrustées par une matière brunâtre, biréfringente, en plaques. Basides cylindriques étroites, 12 - 17 x 4 - 4,8 μ, à 4 stérigmates longs de 4 μ.

Spores oblongues subcylindriques, droites, souvent bi-ocellées à apicule grêle, 4,2 - 5,5 x 2,2 - 2,8 μ.

Récolte : LY 5494, sur branche tombée, La Maboké, 19 mai 1965. TYPE.

Cette espèce est apparentée à *Pellicularia langloisii* (Pat.) Rogers (= *Peniophora magnahypha* Burt.) tel que le décrit Rogers (1943) sur le matériel récolté en Floride et Louisiane. Il en diffère par ses spores nettement plus petites et ses basides plus étroites. Deux espèces cystidiées, l'une africaine, *Pellicularia fodinarum* Talbot et Green (*in* Talbot 1958), l'autre néo-zélandaise, *Pellicularia zealandica* G.H. Cunn. (1953), sont considérées par divers auteurs dont Talbot lui-même comme des *Hypho-derma* possibles. Le type d'hyphes et la cyanophilie de leur paroi ne sont pas des caractères de *Candelabrochaete* mais sont par contre des arguments de poids pour les considérer comme de vrais *Botryobasidium s. l.* : *Botryobasidium fodinarum* (Talbot et Green *apud* Talbot, *Bothalia 7* : 135, 1958) *nov. comb.* et *Botryobasidium zealan-*
et Green *apud* Talbot, *Bothalia 7* : 135, 1958) **nov. comb.** et *Botryobasidium zealan-*
dicum (G.H. Cunn. *Trans. Roy. Soc. New-Zealand 81* : 322, 1953 *ut Pellicularia*) **nov. comb.** L'étude des types ne nous a pas permis de voir clairement les basides, toujours vite collapsées dans ce genre, et par là de préciser le sous-genre qui doit les contenir ; les « septobasides » rappellent évidemment les cystides d'*Hyphoderma setigerum* ou mieux encore celles de « *Pellicularia* » *polonensis* (Bres.) Boid. dont la parenté nous a toujours semblé plus étroite avec les *Botryobasidioideæ* qu'avec le genre *Hypho-derma*, ne serait-ce que par le caractère cyanophile des hyphes. La ressemblance des cystides n'est pas à elle seule un caractère suffisant pour reconnaître les affinités.

(Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S.,
Université de Lyon - 1.)

BIBLIOGRAPHIE

Cunningham (G. H.), 1953. — *Thelephoraceae* of New Zealand. Part II : The genus *Pellicularia. Trans. Roy. Soc.* New-Zealand, *81* 321-328.

Donk (M. A.), 1958. — Notes on resupinate Hymenomycetes. V *Fungus*, *28* 16-36.

Eriksson (J.), 1958. — Studies in the Heterobasidiomycetes and Homobasidiomycetes. Aphyllophorales of Muddus National Park in North Sweden. *Symb. Bot. Upsal.*, *16*, 172 p., 24 pl.

Linder (D. H.), 1942. — A contribution Towards a Monograph of The Genus *Oidium* (Fungi imperfecti). *Lloydia*, 5 . 165-207

Rogers (D. P.), 1943. — The Genus *Pellicularia* (*Thelephoraceae*). *Farlowia*, *1* : 95-118

Talbot (P. H. B.), 1958. — Studies of some South African Resupinate Hymenomycetes Part II. *Bothalia*, 7 : 131-187.

Talbot (P. H. B.), 1965. — Studies of « *Pellicularia* » and associated genera of Hymenomycetes. *Persoonia*, 3 : 371-406.